

Cérémonie franco-américaine à Saint-Brice



Discours de M. le Maire devant la maison natale du Professeur DUBOS

Le samedi 23 juin, Saint-Brice a voulu honorer deux personnalités importantes qui ont vécu dans la commune : Mme Edith Wharton, femme de lettres américaine, et le professeur René Dubos, éminent biologiste.

Étaient présents : M. Terrence F. Catherman, conseiller pour les affaires culturelles et l'information à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique ; M. Richard Roff, personnalité du bureau des Etats-Unis à l'UNESCO ; M. Lamontagne, vice-président du Conseil régional et vice-président du Conseil général ; M. Kalfon, sous-préfet de Montmorency ; M. Bourgeois, conseiller général ; la famille Dubos et bien sûr M. le Maire de Saint-Brice, ses adjoints et les conseillers municipaux.

La cérémonie s'est déroulée en deux temps :

— Tout d'abord devant la maison natale du professeur René Dubos où après le discours de M. le Maire et du professeur Escande, la plaque commémorative fut dévoilée conjointement par M. le Maire et Mme Dubos. Ce geste symbolique prenait ici toute sa valeur puisque Mme Dubos n'avait pas hésité à venir de New York pour assister à cette cérémonie en hommage à son mari, Mme Alcay, sœur du professeur, M. Dubos, son frère ; les enfants et petits-enfants de ce dernier étaient là aussi.

Puis précédé par la fanfare on se rendit au Pavillon Colombe ex-demeure de Mme Edith Wharton. M. le Maire puis Mlle Grant, attachée culturelle chargée des relations universitaires à l'Ambassade des U.S.A. en France, prononcèrent des discours et la plaque commémorative fut dévoilée par M. le Maire et M. Catherman.

Enfin, au son de marches américaines et françaises on se rendit à la mairie où était offert un vin d'honneur.

Discours de M. le Maire devant la maison natale du Professeur Dubos

Il y a 83 ans, naissait dans cette maison, René Dubos. Mon premier propos sera de remarquer que bien qu'issu de famille modeste — ses parents étaient petits commerçants — les capacités et le travail du jeune Dubos, joints à l'appui familial, allaient lui permettre d'acquérir en France, à Paris la formation de base qui lui ouvrira la carrière mondiale que d'autres, plus qualifiés que moi, peuvent vous développer dans le détail.

COLLEGE CHAPTAL
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
INSTITUT D'AGRONOMIE COLONIALE

Contrairement à certaines idées que l'on s'efforce trop souvent de nous inculquer, la France prouvait, dès ce début de siècle, au travers de l'exemple de l'étudiant René Dubos, que la culture, la recherche n'étaient pas le domaine réservé de certains privilégiés de la fortune.

Il est toujours très difficile pour un Français de s'expatrier mais, pour René Dubos, les inconvénients n'ont pas pesé face aux possibilités ouvertes par ce que nos parents appelaient encore le Nouveau Monde.

Docteur ès Sciences en microbiologie en 1927, il découvre en 1930, la Gramicidine — premier antibiotique produit commercialement — qui permet une lutte victorieuse contre le staphylocoque.



Discours de M. Jean-Paul ESCANDE

Ces découvertes importantes ont conforté Fleming dans la voie qu'il avait déjà défrichée et qui devait le conduire à la commercialisation de la Pénicilline.

Il n'a jamais été tenu une comptabilité des vies humaines sauvées par tous ces produits mais, par un raisonnement de simple logique, le professeur Dubos a pensé, à cette époque, qu'il valait mieux éviter aux humains de contracter des maladies que de les en guérir.

Mettant en évidence l'énorme influence des conditions de vie, il s'attache ensuite de plus en plus à l'étude du «milieu» dans lequel nous vivons. Cela nous semble banal aujourd'hui mais les Scientifiques d'il y a un demi-siècle, dans leur ensemble, ne faisaient que de constater les faits sans trop s'attacher à les analyser afin de proposer les solutions de prévention à mettre en œuvre.

Ainsi naissait une nouvelle science: l'Ecologie et peut-être que le plus beau titre de gloire du Professeur Dubos est d'en avoir été une «figure de proue».

Ses publications très techniques au début de sa carrière, allaient devenir de plus en plus philosophiques sans jamais sombrer dans l'utopie.

Son dernier livre «Courtisons la Terre» nous livre le fruit de ses réflexions, quelques recettes de bon sens et les moyens de les appliquer.

Sans nier les attaques dont a été victime la nature, le Professeur Dubos ne sombre ni dans le pessimisme ni dans un retour au passé dont il a combattu toute sa vie, les méfaits dus à l'ignorance.

Il écrit:
«Si l'industrialisation est responsable d'une grande partie des dégâts causés à l'environnement, la conscience que le public a aujourd'hui, de ce danger, conduit et conduira peu à peu à la formulation des politiques, elles aussi à long terme, de protection de cet environnement».

Je me permettrai d'ajouter que l'industrie doit nous donner les moyens et elle le fait déjà, de ces politiques.

«Enfin une des grandes idées du Professeur Dubos. se trouve dans la phrase suivante de son livre: «La gestion du Futur pourrait se résumer ainsi: PENSER GLOBALEMENT, AGIR LOCALEMENT».

Quelle belle formule pour une décentralisation bien comprise et la promotion d'un civisme actif.



Discours de Mlle GRANT devant le Pavillon COLOMBE

Le Professeur René Dubos termina sa carrière de chercheur et d'enseignant à l'Université Rockefeller en 1971 dont il resta Professeur Emeritus jusqu'à sa mort en 1982.

Le 6 décembre 1946, le Conseil municipal délibérait en ces termes:

«Réuni le 6 décembre 1946, ayant pris connaissance des renseignements envoyés avec la plus grande complaisance et la plus grande célérité par les Services Américains d'Informations:

Est heureux et fier d'apprendre que le Docteur Dubos René, qui s'est rendu célèbre par divers travaux importants, en particulier ceux relatifs à la technique de la culture du bacille de Koch, est originaire de notre petite cité. De nombreux habitants se souviennent encore de lui et de ses parents.

Au nom de la population tout entière, il lui adresse ses bien sincères félicitations pour les résultats qu'il a déjà obtenus et qui permettront d'avancer plus rapidement dans la lutte entreprise contre la Tuberculose, ce fléau mondial.

Il lui est agréable, et il est réconfortant, de constater qu'au moment où de trop nombreux savants s'appliquent encore hélas à trouver de nouveaux moyens de destruction, un savant de souche française poursuit de tout son cœur et de toute son intelligence, en parfaite entente avec ses confrères Américains qui l'ont adopté et fait citoyen de leur pays, la recherche des remèdes à l'un des maux les plus terribles dont souffre notre humanité.»

Plus récemment, le 7 Décembre 1982, le Conseil Municipal de Saint-Brice-sous-Forêt délibérait afin de baptiser l'allée piétonne des Vergers reliant à terme le Centre Commercial à la Gare: «allée du Professeur R. DUBOS».

Saint-Brice-sous-Forêt s'enorgueillit d'avoir vu naître en ses murs, un tel chercheur, un tel savant, un tel homme!

Discours, de M. le Maire devant le Pavillon Colombe ex-demeure de M. Wharton.

Si l'itinéraire du Professeur René Dubos dont nous avons honoré le souvenir il y a quelques minutes, est dirigé d'Est en Ouest, celui d'Edith Newbold-Jones épouse du Banquier Wharton, est inverse.

Née en 1862 dans une ancienne famille New-Yorkaise aisée, elle voyagea de par le monde dès sa jeunesse; peut-être les souvenirs de notre pays orientèrent-ils son choix lorsque en 1907, après son divorce, elle quitta définitivement Boston pour s'établir en France où elle resta jusqu'à sa mort.

Ses débuts littéraires en 1890 furent encouragés par Henry James qui lui-aussi, reprenant la voie inverse de celle de ses aïeux, venait finir ses jours en Angleterre.

Comme son aîné, Edith Wharton adoptera un style rigoureux fouillé dans la construction et les descriptions. Nous retrouvons dans son œuvre, l'empreinte de l'école de la fin du XIX^e siècle initiée par Stendhal et illustrée par Paul Bourget.

Madame l'Attachée Culturelle saura mieux que moi développer ces thèmes mais je voudrais rappeler ici l'action civique mise en œuvre par Edith Warthon, tout d'abord durant la Grande Guerre.

Avant-garde du peuple Américain dès 1914, elle organise activités et secours pour les Réfugiés Belges et des Flamands — les orphelins de guerre et enfants perdus. De nombreuses visites au front, montreront son engagement dans le conflit qu'à partir de 1917 l'arrivée des troupes Américaines aidera, d'une manière décisive, à conclure par la victoire des nations libres.

Pour ce faire, Edith Wharton n'hésitera pas à écorner gravement sa fortune personnelle et mettre à contribution ses nombreux amis.

C'est en 1918 qu'elle achète cette propriété qu'elle habitera tous les étés jusqu'à sa mort en 1937.

Son action à St-Brice restera empreinte de sa générosité pour les plus démunis et pour les enfants.

Elle fera transformer le parc, et la propriété deviendra le lieu de rencontres d'un nombreux milieu artistique d'entre les deux Guerres.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Académicienne des Arts et Lettres aux Etats-Unis, elle sera accompagnée à sa dernière demeure à Versailles, par une délégation du Conseil Municipal.

Vous me permettez d'effectuer un bref retour en arrière et de faire un rapprochement entre les parcours opposés du Professeur René Dubos et Madame Edith Wharton.

— opposés par le cheminement géographique,
— par la formation scientifique pour l'un, littéraire pour l'autre,
— par la langue maternelle: le Français et l'Anglais.

Ce rapprochement, le Professeur René Dubos ayant entendu parler du séjour de Madame Edith Wharton à St-Brice, le pressentait dans les dernières années de sa vie. Une correspondance que j'ai eue sous les yeux en fait foi.

La jeune — deux siècles seulement — mais brillante Culture Américaine — l'œuvre d'Edith Wharton en fait foi — est la fille de notre vieille Culture Européenne — deux millénaires.

Cette grande famille très diverse — Anglo-Saxons et Latins, compose ce que nous avons coutume d'appeler la civilisation occidentale. Imprégnée d'humanisme et de liberté, elle est celle où des deux côtés de l'Atlantique, nous avons choisi de vivre, l'ayant construite ensemble.

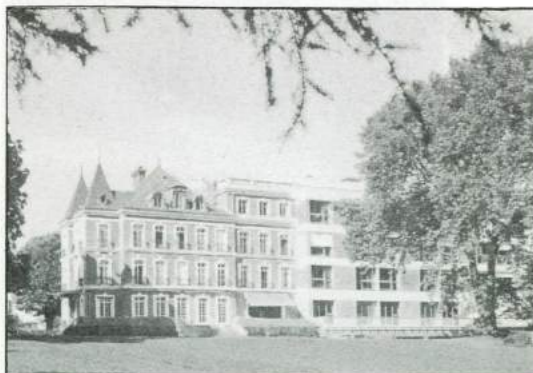
Saint-Brice-sous-Forêt, dans une très modeste part, a été le témoin de ces échanges qui en ont été le fondement et continuent à en être l'enrichissement.

Ces Cérémonies qui n'ont été possible que grâce à l'action du Président des Amis du Vieux Saint-Brice, Jacques Fosse, ainsi que celle de Mlle Madeline Hery, doivent montrer aux Jeunes que les frontières, les langues, les cultures ne sont pas des obstacles à la connaissance du voisin et au gain de son amitié.

Edith Wharton l'a prouvé; qu'elle en soit ici remerciée.



Les Personnalités et la Famille DUBOS



CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE Château de Longpré

Etablissement conventionné de 1^{re} Catégorie

- Médecine générale et diététique
- Chirurgie générale et spécialisée (osseuse, digestive, urologique, ORL)
- Radiologie - Echographie - Doppler
- Kinésithérapie - Physiothérapie - Traitement laser
- Consultation: Cardiologie - Endocrinologie - Neurologie - Pneumologie
- Endoscopie digestive - Arthroscopie

**URGENCES
JOUR ET NUIT**

**GRAND CONFORT - BEAU PARC
7, rue de Paris, 95330 DOMONT - Tél. : 991.92.33**